LA DERNIÈRE
France-soir
DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
5e Année. — N° 253 MARDI 17 AVRIL 1945 Le numéro : 1 fr. 50

DEPUIS CE MATIN, A 4 HEURES :

Les Russes attaquent sur l'Oder

Notre envoyé spécial **J.-P. DARIEL** nous télégraphie :

Je suis entré à ROYAN avec les tirailleurs algériens

PREMIERE PHOTO DE L'ENTREE DE NOS TROUPES DANS ROYAN

(De notre correspondant de guerre ANDRE SARTRES) (C.P. 02.536)

ROYAN, 16 avril. — J'écris cet article alors que mes oreilles sont encore pleines du vacarme des bombardements, des tirs d'artillerie, de mitrailleuses et de mortiers, alors que je suis encore ivre de cette atmosphère de bataille qui emplit le ciel de fumée, de feu, de poussière.

Car ce fut une rude et terrible bataille qui se livra — bataille qui n'est d'ailleurs pas encore entièrement terminée — pour arracher aux Allemands les deux hérissons contrôlant l'estuaire de la Gironde, les poches de la pointe de Grave et celle de Royan.

Tandis qu'à la pointe de Grave nos jeunes soldats des Forces Françaises de l'Ouest grignotent petit à petit, depuis deux jours, les positions ennemies, la poche de Royan, dont le contour serait assez exactement tracé par une ligne partant de La Tremblade passant par Saujon et s'abaissant alors vers le sud jusqu'à Talmons, fut l'objet d'une attaque d'envergure.

Samedi, au levé du jour, l'artillerie américaine venue appuyer les opérations ouvrit le feu sur les positions avancées de l'ennemi en même temps que l'aviation de la VIII^e armée stratégique, par un bombardement d'une violence indescriptible, détruisaient les pièces d'artillerie allemandes. 27.000 obus et une quantité incroyable de tonnes de bombes furent lancés en deux heures. Jamais, sans doute, au cours de la guerre, une telle densité de feu ne fut concentré sur un objectif aussi exigu.

Aussitôt après, les Forces Françaises de l'Ouest, les tirailleurs algériens, malgaches et antillais, les régiments motorisés se ruèrent à l'assaut des positions allemandes. Il s'agissait d'atteindre comme premier objectif les blockhaus et fortifications situés sur une ligne de crêtes entourant Royan.

La progression

Depuis neuf mois des hommes attendaient cet instant. La veille, quand ils apprirent qu'ils allaient attaquer, ce fut la fête dans les compagnies. A l'heure H, 6 h. 35, rien ne put les retenir. Ils traversèrent les champs de mines, escaladèrent les réseaux de barbelés et, à la grenade, réduisirent les nids de résistance adverse. Quand la nuit vint, les ouvrages fortifiés défendant directement Royan étaient déjà pris à partie. Ils le furent jusqu'au matin sans relâche et, quand à nouveau dans le ciel se montra le soleil, les forteresse volantes reprirent leur ronde infernale déversant des chapelets de bombes les uns après les autres et ce pendant des heures. Comment, dans cet enfer, des hommes pouvaient-ils encore vivre ? Les crêtes sur lesquelles les Allemands étaient retranchés et Royan même disparurent sous une épaisse fumée noirâtre et l'infanterie française avança.

Il faisait chaud, très chaud. Il devait être midi quand nous pûmes lire sur un écriteau : Royan, 11 kilomètres.

Y serions-nous ce soir ? J'étais sceptique mais par contre, chaque soldat en était bien persuadé.

— Nous coucherons ce soir à Royan, disaient-ils. Pourtant les Allemands tenaient bon, ripostaient. Il ne fallait pas espérer qu'ils se rendraient.

En effet, j'ai interrogé un sous-officier allemand qui venait d'être capturé. Instituteur, parlant correctement le français, il me dit :

— Notre résistance est vaine, je le sais.

— Alors pourquoi vous acharner ?

— Il y a quelque temps, expliqua-t-il, de nombreux Allemands passèrent les lignes et désertèrent. Pour éviter des désertions massives au moment de l'attaque que nous prévoyions, l'amiral Michaelles fit savoir à tous ses soldats que les membres de la famille d'un lâche seraient aussitôt exécutés en Allemagne. Aussi préférons-nous tous mourir en combattant plutôt que de nous rendre et entraîner la mort de nos parents et enfants.

Les troupes françaises progressaient rapidement, trop rapidement souvent même au goût de leurs chefs, car tous voulaient aller de l'avant. Ainsi je vis, alors que nous étions cloués au sol par le tir d'une mitrailleuse lourde, ramper de mon côté un soldat quinquagénaire mitraillette en main et entraînant d'autres hommes. Il me cria :

— Ne t'inquiète pas, petit, on va lui clouer le bec à celle-là !

Il disparut dans un fourré. Après quelques instants, le crépitement de la mitraillette se fit entendre et la mitrailleuse se tut. C'était le vaguemestre du régiment qui venait de réussir ce beau coup. Il avait abandonné ses fonctions. Mais comment résister au désir de monter à l'attaque.

Dans Royan

L'après-midi s'avançait et maintenant les hommes combattaient dans un nuage de fumée et de poussière irrespirable. Les Allemands tentaient un dernier effort pour enrayer l'avance et faisaient entrer en action leurs dernières pièces d'artillerie. A tout instant, ici et là claquaient dans le ciel ses obus, ses fusées, mais déjà les premières maisons de Royan étaient en vue. Là-bas on voyait les chars foncer, tirer et démolir ce qui résistait. Les tirailleurs, d'un dernier bond, furent à l'entrée de la ville, autant que l'on puisse appeler ville un amas de ruines brûlantes et fumantes.

En ordre parfait, maintenant, les tirailleurs avançaient derrière les chars, passaient devant la poste et le casino en flammes. Personne dans les rues, aucune résistance. De temps à autre, un « chleuh » s'avançait les mains posées sur la tête, mais les hommes continuaient de progresser rapidement, le long de l'océan, car la nuit arrivant, il fallait nettoyer entièrement la ville afin de pouvoir y « coucher ».

Je ne vis à Royan que trois civils, trois vieillards, qui vinrent à notre rencontre pour nous indiquer notre chemin. Beaucoup étaient dans les caves et n'osaient encore en sortir.

L'Allemagne, coupée en deux, a partagé la défense de son territoire entre le maréchal Busch, qui, vient de prendre le commandement du front du nord-ouest, et le maréchal Kesselring, qui assure le contrôle des forces du sud-ouest et du sud du Reich. Mais les effectifs dont ils disposent fondent rapidement.

Cette situation a suscité une certaine agitation dans les milieux allemands. Des informations de source autorisée trahissent le désarroi des esprits. On annonce notamment qu'Himmler a fait échouer une tentative de capitulation, décidée à Munich, à la suite d'une rencontre extrêmement violente entre les représentants du haut commandement et les chefs du parti nazi. Les efforts en vue d'éliminer Hitler et de traiter avec les Alliés auraient été poursuivis en accord avec Gœring et Meissner, secrétaire de la chancellerie. C'est pourquoi Himmler, partisan de la résistance à outrance, prenant des mesures draconiennes pour réprimer le « complot », aurait fait occuper les locaux du haut commandement et placer Gœring en résidence surveillée.

Sur tout le front de l'ouest, le nombre des prisonniers allemands augmente sans cesse. Avant-hier, les Alliés en ont fait 91.0000. Et au cours des dernières vingt-quatre heures, 87.779.

Le général de Larminat, commandant du détachement d'armée de l'Atlantique, a adressé au général de Gaulle le message suivant :

Royan est pris et nous entreprenons le nettoyage de la presqu'île. Nous progressons dans la pointe de la Grave. Le boche se défend partout. Excellente coopération de l'aviation et de la force navale. Les F. F. I. se battent comme les anciens. Respectueusement.

En Hollande septentrionale, les Canadiens sont maintenant à l'embouchure de l'Ems, face à Emden, après avoir occupé Winschoten.

Zoutkamp a également été atteint et après la prise de Leeuwarden, la route pouvant servir à la retraite des Allemands au delà du Zuyderzée et le long de la côte septentrionale a été débordée.

Débouchant de leurs têtes de pont sur l'Aller, les troupes britanniques ont réalisé une avance de plus de 25 km.

1 SUITE PAGE 2

Grève à la Bourse

Aucune cotation n'a été enregistrée cet après-midi en Bourse, les commis ayant lancé l'ordre de grève. Cet ordre a été rigoureusement observé, même dans le compartiment des rentes.

10 jours à la Wehrmacht *après la prise de Berlin* pour capituler

Une vague d'optimisme déferle sur Londres. Les journaux annoncent que Winston Churchill fera connaître certainement jeudi prochain, lors de son exposé de la situation militaire, à la Chambre des Communes, une « nouvelle sensationnelle ».

On affirme qu'après la chute de Berlin la commission de contrôle alliée qui s'installera dans la capitale du Reich proclamera immédiatement la victoire des Nations Unies et donnera dix jours francs à la Wehrmacht pour capituler sans condition, faute de quoi tous les combattants allemands qui seront pris les armes à la main seront considérés comme des francs-tireurs.

On attache beaucoup d'importance au fait que l'ambassade nazie à Madrid a avoué qu'elle attendait pour la journée d'hier, dimanche, la nouvelle de la capitulation.

VON PAPEN *Ennemi n° 1 de la France et de l'Angleterre*

par **HENRI DANJOU**

A gauche, von Papen, prisonnier, avant son départ dans un avion américain. (C.P. 02556.)

Von Papen, fait prisonnier il y a quatre jours, a été immédiatement transféré à Paris. Il serait en route pour les Etats-Unis.

C'est dans un pavillon de chasse, à 40 kilomètres de Hamm, dans la Ruhr, que le célèbre diplomate allemand, ennemi numéro 1 de la France et de l'Angleterre, a été capturé.

Son nom et son action sont synonymes d'intrigue, d'activité souterraine et de diabolique souplesse. Frantz von Papen s'est signalé pour la première fois à l'attention du monde en 1914, alors qu'il avait le grade de capitaine. Il commença par être attaché militaire d'abord à Mexico, puis à Washington.

Il organise à Mexico le service d'espionnage qui, à partir de 1914, règle l'action sous-marine allemande et manque de peu de compromettre la décision de la guerre. Nommé à Washington en 1915, après l'échec de M. Dernburg, il déchaîne, sous l'égide du trop fameux comte Bernstoff, la campagne d'attentats et de terreur qui fut, au contraire de ce qu'il avait voulu, la cause principale de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

Radiophotos exclusivité "France-soir"

ROOSEVELT REPOSE A HYDE PARK

C'est à Hyde Park, dans le petit jardin familial où reposent ses parents et son premier fils, que le président Roosevelt a été enterré hier matin. Ci-dessus : Mme Roosevelt (au centre, en voiles de deuil) s'incline sur la tombe de son mari. A gauche, Mme Boettiger, et, à droite, en casquette militaire, Elliott Roosevelt, fille et fils du Président. (Via Radio-France.) (C.P. 02534.)

Von Mackensen, Krupp et le prince de Hohenzollern, prisonniers des Alliés

ALLEMAGNE OCCUPEE, 16 avril. — Le maréchal von Mackenzen a été fait prisonnier par les Alliés. Vêtu de son vieil uniforme, von Mackensen s'était caché dans une ferme où sa présence fut signalée par des prisonniers russes.

Au moment de son arrestation, il déclara seulement : « Faites donc quelque chose pour empêcher ces hommes de tuer mes poules ! »

Alfred Krupp, le fameux magnat de l'acier, a également été arrêté dans son château de 800 pièces, ainsi que le prince August-Wilhelm de Hohenzollern, fils de l'ex-Kaiser, député nazi au Reichstag et Obergruppenführer des S.S., fait prisonnier au château de Friedrichshof.

Dès le 18 juin 1915 des grèves éclatent, des incendies détruisent les grandes usines d'armes américaines de Bridgepost (Connecticut), les usines de la Standard Oil de Bayonne (New Jersey) ; à Brocklyn, chez Bliss and Co, à New-York, à Utica, à Wulmiston (Dela-

2 SUITE PAGE 2

ATTATORK DISAIT DE VON PAPEN :

« Cet homme porte malheur »

SUITE 2

ware). Des ateliers, des poudrières sautent à Peabody, à Cleveland. Attentats contre les fabriques d'aéroplanes qui travaillent pour les alliés, ponts dynamités, rien ne manque au tableau de chasse des terroristes mystérieux. Le feu prend à bord des cuirassés américains « Alabama », « New-Jersey ». Des émeutes ensanglantent le monde ouvrier. Le Capitole même n'est pas épargné ; il est endommagé par une formidable explosion. Enfin, un Allemand fanatique nommé Holt tente d'abattre le banquier Pierpont Morgan dont les sympathies pour la France et l'Angleterre sont universellement connues.

Von Papen démasqué

Notre confrère le « New-York Herald » dénonce rapidement les instigateurs de la machination : ce sont Hugo Schmidt, directeur de la Deutsche Bank, un agent financier nommé Albert et surtout le capitaine von Papen. Un message secret, trouvé dans les bagages d'un espion américain nommé Archibald, met rapidement le point final à l'enquête. Dans cette lettre, adressée à sa femme, von Papen s'attribue l'initiative des attentats. Il déclare :

« Les agents du service anglais viennent de voler à notre ami Albert une liasse de documents capitaux, à savoir ceux relatifs à nos achats de chlore liquide, à ma correspondance avec Bridgeport Projectile and Co, à l'acquisition de phénol pour les explosifs et des brevets Right pour les aéroplanes. »

Le chlore liquide, la correspondance avec Bridgeport, l'acquisition de phénol, concernaient la campagne de terreur, et l'achat des brevets secrets Right était du domaine du service de l'espionnage. Von Papen fut expulsé. L'Amérique entra en guerre !

. . . . . .

Depuis, il a fait le lit d'Hitler. Chargé en 1931, après la démission du cabinet Brüning, de former un cabinet d'union nationale, il ordonne rapidement la dissolution du Reichtag et organise les élections, qui assurent la victoire du parti hitlérien. Les hitlériens veulent tout le pouvoir pour eux-mêmes. Von Papen, en 1932, dissout à nouveau le Reichstag et démissionne à la suite du coup d'Etat des nationaux-socialistes. Les services qu'il a rendus le font nommer vice-chancelier dans le gouvernement Hitler.

Indispensable mais haï

Hitler le hait, comme le représentant de cette caste de junkers qui a tardé à rendre l'Allemagne maîtresse de l'Europe ; cependant il l'utilise dans tous les postes où peut s'exercer l'action démoniaque de l'ancien attaché militaire. Serviteur patient du grand Reich allemand, von Papen est l'artisan d'un concordat avec le Vatican ; il préside à l'instrumentation du plébiscite de la Sarre. Il prépare, en 1933, l'incorporation de l'Autriche et réalise l'Anschluss le 13 mars 1938.

A partir d'avril 1939, nommé ambassadeur extraordinaire à Ankara, von Papen tente d'empêcher la Turquie d'entrer au côté des Alliés. Il couvre le Moyen-Orient d'espions allemands. Il est le principal responsable de la guerre fratricide de Syrie de 1941.

Un attentat faillit lui coûter la vie à Ankara en 1942. Sa mission se termina le 2 août 1944, lorsque la Turquie rompit les relations avec l'Allemagne.

Kemal Pacha Attaturk, ancien président du conseil de Turquie, le connaissait bien et le redoutait. Avant de mourir, il disait de lui à l'actuel président Ismet Inonu :

— Quoi que von Papen propose à la Turquie, n'acceptons jamais ses suggestions ou ses promesses. C'est un homme qui porte malheur.

Henri DANJOU.

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

3.500 libérés du camp de Buchenwald attendent leur rapatriement

Avec la IIIe armée américaine, 16 avril. — Environ 3.500 Français attendent au camp de Buchenwald leur libération.

Parmi les libérés figurent Claude Bourdet, membre du Comité directeur du M.L.N. et du C.N.R. ; Julien Cain, ancien administrateur de la Bibliothèque nationale ; Bailloux, secrétaire général de l'Ecole normale supérieure de Paris ; Eugène Thomas, député du Nord ; André Marie et Crutel, députés de la Seine-Inférieure ; Forcinal, député de l'Eure ; Musset, doyen de la Faculté des lettres de Caen, Richet, professeur à la Faculté de médecine de Paris ; Mazeud, professeur à la Faculté de droit de Paris ; le général Challe.

Edouard Daladier et Léon Blum ont été détenus provisoirement dans ce camp et en furent évacués le 3 avril dernier (AFP).

A L'HOTEL DROUOT

17 AVRIL

Expositions :

Salle 5 : Meubles de style, tableaux. **C.-P.** : ..... **Me Albinet.**

Salle 8 : Bx bij., arg., liv. illus. Ex. : MM. Reinach et de Fommervault et Jacquenet. **C.P.** : **Me Pruvost.**

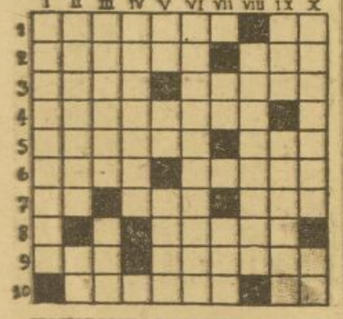
Vente

Salle 10 : Autograph anc. et mod. Ex. : M. Cornuau. **C.P.** : **Me Ader.**

VALISE CUIR JAUNE au nom de Mady CADIOT, contenant lingerie, perdue le 10 avril sur route Breuilpont - Rosny-s.-Seine-Mantes-Paris. Pr. avis. GONTIER, 124 b., av. de Villiers. GAL. 51-88. Récomp. RECOMPENSE.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 77



HORIZONTALEMENT. — I. Citation. Adverbe. — 2. Peuple de Germanie. Exprime. — 3. Transporté. Qui ne risque pas de brûler. — 4. Ami d'un grand orateur de la Révolution. — 5. Dans la Nigéria anglaise. Coule en France. — 6. Possessif. On y abrite certaines plantes. — 7. Article. Ne facilite pas la tâche du coiffeur. Il a donné son nom à une couleur. — 8. Les premiers furent des cavernes. — 9. Titre. D'une superficie unie. — Mises au niveau de la terre. Canton.

VERTICALEMENT. — I. Celles des villes sont devenues inutiles devant les progrès de l'artillerie. — II. Qui est débarrassée de l'excédent. Terminaison d'infinitif. — III. La mort est celui des êtres. Il a un brillant plumage. — IV. Communiquer une couleur. — V. Préfixe. Deux lettres de Abbeville. Chef spirituel. — VI. Apparent. — VII. Terminaison d'infinitif. Qui ne peut plus être rempli. — VIII. Supprime par la taille. — IX. Habitation. Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. — X. Qui n'a ni commencement, ni fin. Qui n'a pas été tenu secret.

SOLUTION DU PROBLEME N° 76

HORIZONTALEMENT. — 1. Phare. Epée. — 2. Repoussant. — 3. Oreste. Sec. — 4. Corset. Te. — 5. Escarole. — 6. Pneu. — 7. Us. Se. Vrac. — 8. Ruse. AA. Ce. — 9. Economiste. — 10. Sale. Enée.

VERTICALEMENT. — I. Procédures. — II. Héros. Suça. — III. Aperçu. Sol. — IV. Rossa. Séné. — V. Euterpe. — VI. Séton. Ame. — VII. Es. Levain. — VIII. Pasteur. Se. — IX. Enée. Acte. — X. Etc. Lacée.

A 3

Robert PERRIER devant la Cour de Justice

La 6e sous-section de la Cour de Justice, présidée par M. Guillaumot, juge en ce moment l'ancien rédacteur en chef d'*Aujourd'hui*, Robert Perrier, qui fut rédacteur sportif à l'*Auto*.

M. Lindon, avocat général, lui reproche 37 articles de propagande pro-allemande, deux voyages à Berlin pour le compte de la Continental Film et deux dénonciations de francs-maçons sur la Côte d'Azur.

Robert Perrier se défend avec véhémence et déclare avoir été emporté par son tempérament sportif.

M. MOLOTOV ira à San-Francisco

Le maréchal Staline, sur la suggestion de M. Truman, a délégué M. Molotov comme représentant de la Russie à San-Francisco.

M. Eden ne retournera pas en Angleterre avant l'ouverture de la conférence de San-Francisco et aura aux Etats-Unis des entretiens importants, notamment avec le nouveau président.

Mort du général Collet

TOULOUSE, 16 avril. — Le général Collet, commandant la 17e région militaire, est mort hier après-midi à Toulouse. C'était lui le fameux colonel Collet qui, rallié en mai 1941 aux troupes du général de Gaulle, avait commandé les Tcherkesses et participé avec eux à la réoccupation de la Syrie par les Forces françaises libres.

Le général Collet, qui avait à son actif 22 citations, était grand officier de la Légion d'honneur et compagnon de l'Ordre de la Libération.

Attaque générale sur le front d'Italie

SUITE 1

A leur gauche, les unités polonaises ont atteint la côte de la mer du Nord sur la rive septentrionale de la rivière Ems.

Dans la poche de la Ruhr, Dusseldorf est la seule ville importante encore aux mains des Allemands.

La 1re armée américaine a pris Kœthen, au sud-ouest de Dessau, et où se trouve la plus importante fabrique d'avions « Junkers ».

Au centre du front, les forces américaines consolident leurs positions le long de l'Elbe et convergent vers Chemnitz, après avoir débordé Leipzig.

La 3e armée progresse sur un front de 110 kil., qui s'étend d'Iéna à Bayreuth.

Au sud, la 7e armée américaine n'est plus qu'à 10 km. de Nuremberg.

Aux dernières nouvelles, les Américains ont occupé la ville de Hof, au nord de Bayreuth, à 14 kilomètres de la frontière tchécoslovaque.

Les troupes françaises ont réalisé de nouveaux progrès le long de la lisière de la Forêt-Noire, au sud de Baden-Baden.

Dans la pointe de Grave, les 3.500 Allemands qui restent encore, ont dû se replier à l'extrême nord de cette presqu'île sous la pression alliée.

Sur le front est

L'agence allemande D.N.B. annonce que les Russes ont déclenché ce matin une offensive générale sur le front de l'Oder.

Ils sont partis à l'attaque à 3 h. 15 dans toute la région comprise entre le nord de Kustrin et le sud de Francfort, après avoir déclenché un barrage d'artillerie infernal. Une brèche locale aurait déjà été pratiquée dans les défenses allemandes.

En Italie

Le général Mark Clarks a annoncé ce matin que le 15e groupe d'armées venait de déclencher l'offensive générale de printemps sur le front italien.

Les troupes de la VIIIe armée ont avancé de 8 km. et ont pris Toscanella, près de Castel-San-Pietro, à 25 km. de Bologne.

Gigantesque bataille à Okinawa

Une gigantesque bataille terrestre, navale et aérienne fait rage en ce moment dans l'île d'Okinawa et dans son voisinage immédiat, annonce l'agence Domei.

LOTERIE NATIONALE
Erratum

Le secrétariat général de la Loterie nationale précise que dans les résultats du tirage de la cinquième tranche de la Loterie il convient de lire comme suit le nombre gagnant les lots de 10.000 et 40.000 francs :

4899 au lieu de 4889.

Des munitions explosent à Vitry

Au pont de Mazagran, à Vitry, où le 1er novembre des wagons de munitions avaient explosé, causant la mort de 27 personnes, des obus récupérés après cette explosion avaient été mis en tas. Les fusées étaient restées, l'explosion les ayant endommagées. Un de ces tas, contenant près de 60 tonnes de projectiles de tous calibres, a fait brusquement explosion hier, à 17 h. 30 ; en raison de la chaleur, déclare le commissaire de police de Vitry.

Des banlieusards qui jardinaient à proximité furent blessés, et 17, dont 5 gravement, ont été hospitalisés.

La défense passive, la municipalité, les pompiers se sont aussitôt rendus sur les lieux, ainsi que la police qui établit des barrages à un kilomètre alentour des lieux de l'explosion.

Des dégâts importants ont été causés aux maisons voisines. C'est le manque de moyens de transport qui a empêché le déplacement des munitions.

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX DE CHATEAUFORT

1. **French Prince** 104 .... G. 132
   — R. Poincelet P. 27
2. Plat Sucré 101 N. Truin P. 25
3. Prince Kop 112 Duforez P. 15
4. Red Sun 111 J. Babinot.

N. pl. : 103, 115, 119, 121, 126, 125, 128, 132, 134.

PRIX CALANDRIA

1. **Princesse d'Orient** 210.. G. 23
   — R. Poincelet P. 11
2. Vatellino 216 Delaurie.. P. 11
3. Demi Canaille 212 Joht. P. 12
4. Clarence 215 P. Francolon.

Non placés : 201, 206, 208, 213.

A l'occasion de la Saint-Georges, fête de tous les scouts du monde, 30.000 éclaireurs et éclaireuses de la région parisienne défileront dimanche, à 10 heures, sur les Champs-Elysées, devant lady Baden-Powell, femme du fondateur du mouvement.

Se sont qualifiés hier :

FOOTBALL

Coupe de France : Stade Lillois et R.C. de Paris.

RUGBY

Coupe de France : A.S. Montferrand, C.A. Brive, U.S.A. Perpignan, Aviron Bayonnais, Stade Toulousain, U.S. Fumel (F.C. Lourdes et S.U. Agen déjà qualifiés).

BASKET-BALL

Critérium de France : A.S. Monaco, A.S. Sochaux, A.S.P.O. Tours, Paris U.C., Avia Club, Championnet, R. C. France et U.S. Métro.

France-soir 6e DERNIERE **Sports** 6e DERNIERE **France-soir**

COMME EN 1939, SUR LA ROUTE ET SUR LE STADE

Une finale RACING-LILLE en Coupe de France

Nous aurons donc, le 6 mai au Parc des Princes, une finale de Coupe Racing-Lille.

Comme en 1939 ! A cette époque, le Racing enleva le trophée par 3 à 1. En sera-t-il de même cette fois ? Nous en reparlerons.

Au Parc, à la confusion des pronostiqueurs, Toulouse, le favori, a été culbuté par les Lillois. Et sans aucune pitié, sans qu'aucun appel ou excuse soit possible.

La marque de 4 à 0 est d'ailleurs elle-même sans appel et implique une nette supériorité lilloise. En fait, Toulouse fut méconnaissable. Où était sa brillante attaque du 18 mars qui avait permis aux hommes de la cité des violettes de forcer un résultat qui se refusait.

Lille a mérité de jouer la finale. Les possibilités qu'on connaissait mais qu'il n'avait jamais pu exposer cette saison à Paris, ont éclaté hier au Parc.

A Lyon, le Racing, devant Nice, a été accroché (2 à 1) comme il l'avait été devant l'Arago. Ce n'est pas étonnant, la manière posée des « Pingouins » s'accommode mal d'un jeu rude et frustre.

Le Racing préfère jouer contre des techniciens que contre des démolisseurs. On le comprend. Et puis, après tout, seul le résultat est à retenir et le onze parisien, qui retrouvera Jordan le 6 mai, s'est qualifié pour le « dernier round » qui s'annonce passionnant avec, sur le tapis, les internationaux 1945 Dupuis, Jasseron, Jordan, Vaast, Da Rui, Bigot, Bihel.

René COTTEAUX.

Championnat

NORD. — ***Lens b. Red Star 1-0 ; Rouen b. *Valenciennes 2-1 ; *Reims b. Excelsior 5-1.**

SUD. — ***Montpellier b. Clermont 3-1 ; *St-Etienne b. Marseille 2-1 ; *Alès b. Cannes 3-2.**

Le R.C.F. domine... et perd 38 à 6 !

Le premier adversaire que les différentes équipes engagées dans les matches d'hier avaient à vaincre était... la chaleur excessive ! Jouer au rugby par une température comme celle que nous avons subie confine à l'héroïsme.

Certes nos joueurs — pour la plupart Méridionaux — sont entraînés et habitués à ces fins de saison ; cependant ils avaient de quoi tirer la langue. Que dire des soldats de la 1re armée britannique, en permission de vendredi à aujourd'hui, qui quittèrent le front pour venir encaisser le plus sportivement du monde 47 points à 6 au stade Jean-Bouin ! De bon cœur ils reconnaissaient ne rien pouvoir contre les athlètes en superforme comme Delmas, Suhette, Michelberg et autres Brillet.

En Coupe de France, comme prévu, si Montferrand et Brive eurent beaucoup de peine à éliminer Narbonne et Lyon, par contre les succès de l'Aviron Bayonnais sur le Racing, de Fumel sur Montauban, du Stade Toulousain sur Oloron et de Perpignan sur Oyonnax furent acquis sans grande difficulté.

A Bordeaux, le R.C.F. domina 70 minutes... et fut battu 38 à 6. On ne saurait mieux faire.

Maurice BLEIN.

Fumel-Bayonne au Parc

Les quarts de finale de la Coupe de France de rugby pour dimanche prochain ont été tirés au sort ce matin. Les voici :

S.U. Agen-C.A. Brive, à Toulouse.

F.C. Lourdes-A.S. Montferrand, à Brive.

Stade Toulousain-U.S.A. Perpignan, à Narbonne.

U.S. Fumel-Aviron Bayonnais, samedi au Parc des Princes.

Les demi-finales de la Coupe Frantz-Reichel (Championnat de France juniors, dimanche également, seront : U.S.A. Perpignan-U.S. Bergerac, à Montauban, et Section Paloise-Stade Nantais, à Bègles.

Echappées et arrivée solitaire de THIÉTARD

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY.)

Chaleur, poussière, crevaisons, échappée et la victoire logique et solitaire de Louis Thiétard.

Victoire du coureur régulier, du champion de 37 ans en forme... comme en 1939.

Il y eut beaucoup de surprises. Vandeve de, grand et sec Nordiste, s'était révélé en 1940, dans le Critérium National de guerre. Paolini est un jeune Niçois plein de qualités, qui n'est pas seulement un grimpeur. Tassin, qui était retenu à Saint-Nazaire il n'y pas longtemps encore, a fait une brillante rentrée, ainsi que J.-M. Goasmat, que l'on n'avait pas revu depuis ses exploits dans la Résistance en Bretagne. Goasmat se serait mieux placé encore sans une chute malheureuse dans les derniers kilomètres.

Enfin, trois prisonniers évadés — dont deux furent victimes, l'an dernier, de graves accidents — ont fait très belle figure ; ce sont Dorgebray et Hordelay qui, avec le Marseillais Remy, effectuèrent l'échappée la plus sérieuse de la course. Et c'est aussi Pierre Cogan qui donnait une belle impression d'aisance quand deux crevaisons consécutives le retardèrent.

La forme des coureurs a varié considérablement depuis l'ouverture. Robic, qui ne tenait pas la distance jusqu'ici, a été, cette fois, l'un des meilleurs après le 200e kilomètre, et Gaudin, qui avait fait un très quelconque Paris-Roubaix, a failli gagner cette troisième course du championnat.

COUPS DE PEDALE

- Au Parc, rentrée victorieuse de Scherens et victoire de Lamboley.
- Le Niçois et Américain Magnani fera sa rentrée dans Paris-Tours.
- Francis Fricker, militaire, participera au Mont-Faron.
- Haegel a enlevé Paris-Fontainebleau devant Lasne.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir **gratuitement** un **renseignement** ou une **consultation juridique**.

DEMANDES D'EMPL. 30

Caissier comptable C.S.M., 27 a., même emploi CAFES Le Havre, cherche situation ou gérance à PARIS Références. Caution. Ecrire : MARTIN, 19, rue du Croissant-2e.

M. 25 a. n.mobil. bon.pres. tr.actif sér.conn techniques ch.représent. Paris Prov. industrie si poss Ecr HAVAS 220.943, rue Vivienne, 17

J. Femme tr. bon présent ay. initiat. Ch.gér.com luxe Ecr Jacobs, 11, r St-Lazare.

L'Etabl. E. KISSENBERGER, de Strasbourg, 12, place de Bordeaux, ch représentation d'une fabrique de volets roulants pour l'Alsace.

TRAVAUX A FAÇON 70

Ch. libraire ou commerç désireux s'adjoindre rayon travaux copies BOURDON, 16, rue Jacquemont.

Art. élect. inst. gles dem. trav. suivi q.q.j.p sem. Ecr ANDRE, 4 bis, r. Asseline-14e.

OFFRES D'EMPLOIS 75

FRAISEURS AJUSTEURS

petite mécanique, demandés d'URGENCE par M.G.C., 21, rue des Roses (Me Torcy).

Dessinateur étud. conn. pet., moy. chaudron. méc. gén. él. dés. se spéc. aff. nouv.s. conc. imp. Sit. aven.si sér. réf. Ecr.si réf.et prêt. R. Martin, 141, r. Crimée q.transm. Dis.ass.

Sté offre situat. à DAMES même débutant, si actives pr visit. commerces. Trav.fac. SNOV, 24, r. Caumartin 9-12h.

On dem. Dessinat d'Etudes et détaillants Radio-Professionnelle SIR, 31, r. Censier.

On dem. frotteurs de parq.ent. nettoy. A.B.C., 37, r. Acacias.

Dem. Coursiers av. vélo pr Labor L.H.M., 9, r. Bleue-9e.

On dem tr. bonne lingère spécial. blouses à domicile. PAULETTE, 13, r. Gérando-9e

Représent. stab. lucr. J. H. act. ain. voy Ecr THOREL, 11, r. Lab.-Rouillon-19e.

Secrétaire sténo-dact. expér. cap. rédig. cour Ecr av. réf. et prét. Ets Cyclop, 25, r Alsace.

Dem. J. Filles st.-dact Se prés. Fuller 13 r Ptes-Ecuries.

OCCASIONS DIVERS 100

Ach planches Celluloïd, Acétate, Gala, Plexiglas 4 à 8 m/m. Tél. OAU. 13-01.

Compt.ach. 1 mach.écr.b.et. Morgeau, 21 r Nancy-Bot. 30-55

Ach. MACH à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf BAL. 31-71.

Vendez vos Fourrures, Vêtem H. et D., linge, ameubl., etc., chez MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes). Car. 36-39

Ach. ch. à part. bx meub. sty. ép. tap. ling. vais. etc. Mme Joly. Mon 94-88. 46, r. Ordener.

Partic. vend o. bur. minist. acajou 2 fac. 18 tir. ét. mf. Ecr. LADT, 10, Th.-Gautier.

A vend. fusil ch. Hamerless. entièrt. André, 35, av Ternes

Achetons bidons et fûts métalliques de 5 à 200 l en bon ét. et par ttes quantités. Faire offres : S.I.C.A. 55 r. Pierre-Charron, PARIS (8e).

Ach ttes mach à écr Vergès 5 r Lincoln Ely. 44-44

APPART. VENT. ACH. 120

DAMREMONT Bel bque et appt 4 p. Px 300.000 fr. KLE 91-31 — 63-31.

PROPRIÉTÉS TERR. 170

ESBLY. Petit cottage jolie vue, 2 pces, cuisine 1.500 m. 175.000. 77, r St-Lazare. Tri. 20-60 **ARNAL**

LIBRE Villa Porte Paris, 8 p. tt cft Jardin 1200 m. 900.000 47, av. Opéra, 47 **A.C.10**

CÔTE-d'AZUR. Bd mer Terr. 1000 M2, 30t M2 Fac. paim. SPF 177 St-Germain Lit. 69-01

VILLENEUVE-le-Roi. Sp. Vil. meul. s/sol. 5 p. Bain. Gd cft. Gar. Jd. 1200 cl. m. 100 fruitiers Impec. 780.000 f. 19, Opér. Op. 03-25 **MAREL**

FONDS DE COMM. 135

Hôtel 60 Nos tt cft 7 bains + Logt 5 p. beau rez-de-chaus. Aff. bien tenue gros rapport. 4.200.000 fr. CORNEAU, 9, Bd des Italiens

TRINITE CITI CAFE à Transformer. 20, rue Mogador. TRI. 89-89, 89-44.

COIFFEUR Dames 18e 12 pl. b. placé, b. logt. 4 p., 600.000. **A.G.A.** 32, pl. St-Georges

Ts comm. Beau MAGASIN d'angle Banl. pr. 9×5×9 av. bel Appt. 4 p 1er s.d.b. L. 10.000 B.9 a. Px 300.000. 37, rue de Pétrograd EUR. 34-16 **VIL**

MADELEINE

BAR AMERICAIN

Magnifique installation. Clientèle chic et sûre. Bail 9 ans. Loyer 9.500. Cède fce maj Px 4.500.000 MARFAN, 5, r. Havre. Eur. 43-53

CAFE à rem. Ten. 14 a. Pr. métro. 3 p. 440.000. **HERGAULT** 32, r. Etienne-Marcel.

ALIMENT. Gle. Gde bout. r. tr comm parf. ét. Pl. acti. Px 850.000. Etude VARENNE. 5, Boul. Raspail (7e).

DISTILLERIE — VINS EN GROS et SPIRITUEUX ds import. ville du centre en pleine activité import. matér. roulant et d'exploitation, affaire de 1er ordre. Urgent. **I.P.** Im. Havas, 62, r. Richelieu Rich. 70.00. Poste 94.

CAFE-BAR 17e près La Fourche. L. 6.000 B.9 a. Logt 2 p. cuis. B.Rec. à saisir Prix 575.000 37, r. Pétrograd EUR. 34-16 **VIL**

PAS PORTE ts comm. Bois-Colombes pr gare et marché gde bout. log. Px 250.000 fac. 18, r. de la Pépinière LAB. 20-44 **A.C.I**

HOTEL CAFE angle av. imm. Pte Paris, 6 ét. 50 Nos tt cft T. 34 a 2.100.000. 37, rue de Pétrograd EUR. 34-16 **VIL**

HOTEL BUREAU 35 Nos long. bail. toy. intéres. 1.500.000 fr **FRANCE** Industr., 41, r. St-August. Opéra

HOTEL bd Raspail tt R.V vér. bonb. pr dame disp. 1.450.000. BIGUET, 20, Laffitte, 3 à 6. Pro. 84-86

Hôtel 34 Nos cft cse décès. 700.000. Siva. 105, r. St-Laz.

Hôt. Rivoli 30 Nos dt moit. à la jnée. Px 1.200.000 48 Nos bel app. cft. Urgent. Px 500.000. PAILHES. Exclusivit. 19, r. La Reynie, angle Sébastop. Me Châtelet Arc. 37-58

HOTEL Café Rest. Inst. mod. Se ret. ap. fort. Affaire sérieuse. 1.200.000. CONFECT. Ling. Montmartre. B. aff. cse malad. 900.000. **CREMER** Alim. Vins, 300 ins. A enl. 210.000. **VINS** à emp. Buv. G. lic. T. 15 a. Cse âgés. Px 350.000 92, bd Sébastopol **BRISAC**

TERNES RESTAURANT Vieil. renom. tr. b. plac. 70 pl. + terras loy 14.000 client. 1er ord. Px 2 millions. Etude ROY, 9, pl. Madeleine. Anj. 70-52.

TRES BEL VILLE GRAVE BANLIEUE pays pêc. et chas. Nég. gros 2 artic. ten. 15 a. pr cédant 2 empl. Belle maison 6 pces. PRIX : 1.600.000. AIGUIER Cie, 6, bd Strasbourg

Ville agréable de la Vienne Café-Danc. sr rte Paris-Bordeaux, B. mat. et logt. T. 20 a. Tr. rare. 250.000 **FAURE** 55, Fg Montmartre

Fruits Prim. **LEGUMES** Vol. Poiss. Face marché. B. mag 7×7 2 p. cuis. g. cavel. 5.000 475.000. R. Pétrograd 37 **VIL**

EXPLOIT. FORESTIÈRE en SARL chantiers ds Yonne près canal, gd loc. à Puteaux bd Seine, 27, r. de Marignan. Ely. 81-99 **SITEC**

HAUTE COUTURE Quart. gd luxe, 1er ordre, en Hôtel partic. Lg bail. Aff. anc. et conn. Px 5.500.000. Etude 34, rue Vignon. CPE. 91-69. OPE. 19-28. **VENOT**

DEPOT VINS COMESTIBLES banl. proche, ten. 8 a. b. logt. Cède force majeure, av. 300.000. AGENCE du CHATEAU-D'EAU, 47, rue du Château-d'Eau (10e)

COURS, LEÇONS, ECOLES 120

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli Angl. compt. Aven. ass.

APPRENEZ LA COIFFURE. 43 rue Réaumur,. 43

AUTOS, MOTOS, VELOS 120

Ach. cpt cam. et aut DUMAS, 13, cité Pusy. Wag. 78-16

Partic. achète à particulier CITROEN C4 et Peugeot 202 ou traction. Bot. 85-29.

PART vend camionnette Citroën 9 cv 1.000 k. bachée parfait état. 76, r. Botzaris.

Ach. ttes voit. et propul. marins Coulon, 36, Laugier. Wag. 38-27

Delahaye, 1.500 kg. bétaillère état parfait. JULIEN, 7, quai Louis-Blériot, (16e).

Ach. autos, cam. Thiebot, 35, r. Annonciation. Aut. 45-37

AMILCAR sport, type CGS, 7 cv, à réviser. Prix dérisoire. ETOile 34.73.

Vélocar av. moteur parf. ét. marche, à vendre. VIVIN, 13, rue d'Uzès. Gut. 12-07.

MOTO BECANE A VENDRE AUT 57.32.

TRANSP. DE MENAG. 130

CAMIONS 5, 7 et 15 t. disp. ttes dist. Julien, 10 bis, Amélie. Inv. 23-15

Dem. frêt 6 t. all. et r. sur Saumur, Angers, Nantes, Vaillant, 73, av. Versailles, Paris-16e.

France-soir

REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY

Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur
100, rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELLIT

Le 14 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 284.190 exemplaires